

« DU LOCAL AU GLOBAL »

Léna : *(avec une voix enjouée)* Moi c'est Léna, j'ai 17 ans et j'adore la mode! Le shopping, c'est toute ma vie. Et samedi, c'est l'ouverture de la boutique Shein à Angers. J'ai trop hâte d'y aller. Oui je sais, je suis une victime de la mode, tel est mon nom de code *(rires)*.

Bastien : mon nom à moi, c'est Bastien, j'habite à Londres pour mes études et j'ai tout juste 18 ans, l'âge des possibles et des galères car là-bas, la vie coûte très cher. Comme chaque vacance je retourne à Angers chez mes parents, et j'en profite pour m'habiller. Aujourd'hui est un jour assez spécial puisqu'il y a l'ouverture du magasin SHEIN. Cela tombe bien car j'ai besoin de refaire ma garde-robe !

(bruitage de foule heureuse)

Voix off: Les deux jeunes gens entrent au même moment dans la boutique, leurs regards se croisent au moment d'essayer la tenue choisie dans la cabine. Ils échangent un sourire, visiblement satisfaits de leur choix.

Léna : *(en regardant dans le miroir)* cette jupe est vraiment trop belle mais je ne suis pas sûre de la taille. Bon j'essaie quand même. *(à voix basse)* Franchement... elle est canon. Peut-être un peu serrée, mais ça passe.

Voix off: Léna se tortille légèrement pour voir comment le tissu bouge. Du côté de Bastien, dans l'autre cabine.

Bastien : Bon... voyons ce que ça donne. Il est trop beau ce T-shirt, et vraiment pas cher en plus.

La Jupe *(d'une voix synthétique, un peu rêche)* : Arrête de te tortiller, Léna. Tu me tires dans tous les sens pour voir si mon polyester brille sous les néons, mais tu ne sens pas mon poids ?

Léna *(un peu énervée et surprise)* : Non mais c'est qui qui parle ? Le gars de tout à l'heure dans la cabine d'à côté? il me branche ou quoi? Il avait l'air cool mais là il a l'air lourd...

La Jupe : Mais non Léna, regarde en bas, sur toi, c'est moi...

Bastien : *(voix basse, dans sa cabine d'essayage en enfilant le t-shirt)*: Il est vraiment trop beau ce T-shirt, j'hallucine de son prix.

T-shirt *(un peu agacé)*: pas cher, tu m'étonnes ! Tu sais combien ils sont payés, ceux qui m'ont fabriqué ?

Bastien (*surpris*) : Pardon? Quelqu'un me parle? Qui me parle?

Tee-shirt (*commençant sur un air de conte*): je vais te raconter mon histoire. tu vas voir au départ, moi aussi j'ai trouvé ça cool. J'étais avec un tas de fringues dont la jupe d'à côté. On a fait connaissance, un peu comme toi et Léna. Je lui ai dit: "Regarde belle jupe ! On part !"

Jupe (*excitée*) : On quitte enfin l'usine !

Tee-shirt : On va voyager... voir le monde... être portés...

Jupe : Tu... tu sens ça ? (*murmura la jupe.*)

Tee-shirt : Quoi ?

Jupe : Comme un poids...

Tee-shirt : Oui... moi aussi.

Tee-shirt (*d'une voix triste*): C'est bizarre... on devrait être contents...

Jupe : On l'était...Mais maintenant...

Tee-shirt : Maintenant quoi ?

Jupe : Je crois qu'on transporte quelque chose.

Tee-shirt : Mais quoi ?

Jupe : Tout. (*d'une voix triste*) : Les mains qui nous ont cousus. La fatigue... les heures... les douleurs...Les ouvriers...

Tee-shirt (*d'une voix basse*) : Oui.

Jupe : Et ce n'est pas tout.

Jupe : Le voyage aussi... les avions... la pollution...

Tee-shirt : Et après... On sera portés... puis oubliés.

Jupe: Remplacés

Tee-shirt : On voulait juste exister... Mais on est devenu un poids. Un poids qu'on ne peut plus porter.

Les deux (Puis, presque comme une révolte) : Alors on ne se taira plus. C'est pour ça qu'on vous parle. C'est pour ça que vous entendez ! Asseyez-vous et assistez à ce procès.

Voix off: quoique surpris les deux jeunes gens comprennent l'importance de ce moment et s'exécutent instantanément.

Juge (*voix grave*): Le procès de la fast-fashion est ouvert. Que les accusés se présentent.

Voix off (*ferme*) : Nous accusons les marques de production massive, rapide, et sans considération pour la vie humaine et l'environnement. Nous accusons aussi les consommateurs... d'alimenter ce système par l'indifférence et la surconsommation.

Léna : Bastien, On est dans ce procès aussi...nous sommes concernés.

Bastien (*réalisant la triste situation*) : Oui... on est dedans aussi. Léna, je crois que nous sommes tous concernés...

Juge (*voix grave*) : Je donne la parole au premier témoin !

Jupe (*voix tremblante*) : Je suis née dans une usine... loin d'ici. Les mains qui m'ont cousue étaient fatiguées... et souvent trop jeunes.

(*Fond sonore : machines, ventilateur défaillant*)

Juge (*voix grave*): Combien d'heures par jour ?

Jupe : Douze... parfois plus sans pause

Juge (*voix grave*) : Salaire ?

Jupe (*voix triste*) : À peine assez pour survivre... (*Silence lourd*)

Juge (*voix grave*):Deuxième témoin.

T-shirt : Avant d'arriver ici... j'ai traversé des océans. (*Bruit de bateau, conteneurs*)

Juge (*voix grave*): Dans quelles conditions ?

T-shirt : Entassé. Compressé. Invisible.

Juge (*voix grave*): Et votre impact ?

T-shirt (*hésite*) : Pollution... transport... teintures toxiques... Vous savez sûrement que 20 % de la pollution des eaux de la planète provient du textile d'après une étude du parlement européen en 2020 et que entre 2 et 8 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre sont produites chaque année par l'industrie du textile. c'est l'équivalent de 230 millions de voitures en circulation !

Juge (*voix grave*): Ah oui... quand même...Qu'un ouvrier s'avance.

Voix d'ouvrier (*épuisée*) : Je couds sans m'arrêter. Si je ralentis... je perds mon travail. Je travaille pour survivre.

Juge (voix grave): Avez-vous le choix ?

Ouvrier (épuisé): Non.

Ouvrier : (toujours épuisé) : Écoutez-nous, nous les voix des ouvriers. Ecoutez les voix de ceux qui travaillent sans répit pour que vous puissiez porter ce que vous aimez... pendant que leur vie disparaît dans l'ombre.

Juge (voix grave): Qu'un enfant témoigne.

Voix d'enfant (lassé): Je voulais aller à l'école... mais je travaille... je dois coudre pour que les autres, loin, très loin, puissent acheter.

Juge: vous voulez compléter Madame l'avocate?

Avocate de l'enfant: Absolument, cette situation est inadmissible. Depuis 1989, LE travail des enfants est interdit. Pourtant, selon l'Unicef, en 2025 environ 138 millions d'entre eux sont encore exploités dans le monde.

Juge (forte) : Les marques... Vous créez le désir à outrance. Vous imposez des tendances éphémères. Vous exploitez les travailleurs et polluez la planète... pour maximiser vos profits. Madame la chef d'entreprise, voulez-vous répondre à ce constat ?

Voix d'une patronne (hautain) : Que dire Madame le juge? C'est le marché. Vous achetez, vous consommez... pourquoi vous plaindre ? Chacun fait ses choix.

Juge (calme mais voix tranchante) : Et vous, consommateurs... Vous achetez sans réfléchir? Vous jetez sans regret? Vos choix ont un prix. Tout cela a un coût... et ce n'est pas vous qui le payez. Ce sont des vies, c'est notre planète qui paie. Vous pensez à vous, et d'autres payent pour vos caprices !

Bastien (à voix basse, honteux) : J'ai honte.

Léna (tremblante) : Je n'ai jamais pensé à tout cela en fait...

Juge (douce, triste) : On ne veut pas accuser. On veut juste être entendus.

T-shirt (grave) : Écoutez nos voix. Chaque vêtement a une histoire, chaque couleur a un prix... un prix que vous payez rarement en conscience.

Juge (solennel) : Ce tribunal ne prononce pas de peine. Mais chaque consommateur, chaque marque... doit écouter, réfléchir, agir. La responsabilité est entre vos mains.

(Retour sonore progressif au bruit de cabine d'essayage, respiration de Léna et Bastien)

Léna (*à voix basse, presque tremblante*) : C'est pas possible tout ce que je viens d'entendre n'est pas la réalité?... j'ai rêvé, c'est ça ? Mais... pourquoi j'ai l'impression... que ma jupe me regarde ?

Bastien (*de l'autre cabine, hésitant*) : Euh... Léna ?

Léna : Oui ?

Bastien : Dis-moi... toi aussi... t'as entendu... des voix ?

Léna (*finalement*) : ...Oui.

Bastien (*plus grave*) : Moi aussi. (*Le bruit des portants qu'on déplace au loin semble soudain dérisoire.*)

Léna (*lentement*) : Tout ce qu'ils ont dit...Les ouvriers... les heures... la fatigue... J'avais jamais pensé à ça... jamais.

Bastien :Moi non plus... Je regardais juste le prix... si ça m'allait...Si j'avais l'air bien avec.

Léna (*amer*) : "Victime de la mode"... (*Elle souffle un petit rire nerveux.*) C'est drôle... jusqu'à ce que ça le soit plus du tout.

Bastien : On achète... sans réfléchir... On remplit nos placards...

Léna : Et eux...pendant ce temps, ils meurent peu à peu. Tout ça... pour que je la porte... deux fois ?

Bastien (*honteux*) : Moi j'achète des t-shirts... juste pour une soirée... (*Il souffle.*) C'est n'importe quoi...Et on détruit la planète...

Léna : On le savait... un peu... non ?

Bastien : Ouais... mais... On ne voulait pas vraiment l'entendre, ni le voir.

Léna : C'était plus simple comme ça. Mais maintenant... on peut plus faire semblant.

Bastien : J'ai l'impression... d'être responsable, voire coupable.

Léna : C'est le cas. Nous sommes responsables, nous sommes... coupables.

Bastien (*faiblement*) : On peut faire quelque chose à notre échelle, tu crois ?

Léna : Oui. En parler à notre tour. Raconter l'histoire de cette jupe et de ce T-shirt. De tous ces vêtements issus de l'exploitation et dont la production détruit la planète. Écouter ces voix. Diffuser leurs histoires sur les ondes, ici et partout !! Nous ne devons plus fermer les yeux, ni les oreilles... C'est cela : prendre conscience et agir à notre échelle.

Bastien : Mais oui ! Faisons entendre ces voix inconnues qui vivent dans chaque vêtement, dans chaque pigment. Ces voix qui s'éteignent peu à peu à cause de nous, consommateurs capricieux. Cette planète qui manque d'air à cause de notre folie. Elle qui est pourtant naturellement si jolie...

Voix off: Léna replie lentement la jupe. Bastien enlève le t-shirt avec précaution. Les deux jeunes gens ne regardent plus ces vêtements comme avant. La décision est prise. Ils vont parler, faire passer le message et mieux consommer. Pas seulement pour eux. Rien n'est joué. Rien n'est fini. Ils vont agir pour sauver des vies, car...

Tous les protagonistes comme d'une seule voix : *Changer soi-même peut changer le monde.*

Voix

Léna : Mathilde

Bastien : Bastien

Voix off + ouvrier + avocat : Lola PERNAUDEAU

Jupe + enfant + patronne : Inès DUPAS

T-shirt : Chloé ARRONIZ

Juge : Elisa SULEJMANI

Ouvrier :